

# Lâché au milieu de l'empire

**MALLERAY** Pour la troisième fois en quatre ans, l'entreprise Affolter, qui possède une succursale en Chine, a profité de l'ICL Cup pour faire voir du pays à l'un de ses apprentis.

PAR DAN STEINER

Il n'était pas parti pour y rester, mais juste pour y visiter un ami, Bastien Dumont. En 2009, il avait 18 ans. Et même s'il en est revenu, le jeune entrepreneur genevois y a passé dix ans. Mais c'est pour ainsi dire à elle que sa firme est désormais dédiée. «La Chine est un pays difficile d'accès quand on ne parle pas la langue.»

Sa boîte, c'est Integrate Chinese Life, une agence qui permet aux jeunes de découvrir ce vaste pays aux possibilités presque infinies, par l'apprentissage du mandarin, mais aussi par des stages. Créée il y a six ans, elle organise depuis 2015 ce qu'elle a appelé l'ICL Cup, un concours qui offre à des apprentis une expérience tous frais payés de deux mois à Shanghai, mégapole de 25 millions d'habitants, 35 millions si l'on y inclut son agglomération.



**L'apprentissage ne passe plus que par la vallée de Tavannes...**

NICOLAS CURTY

MEMBRE DE LA DIRECTION DU GROUPE AFFOLTER

Les partenaires du projet? Ils sont tant publics, comme les cantons de Neuchâtel, de Vaud et du Valais, que privés. Dans le lot, on retrouve notamment Affolter SA. C'est ainsi que, pour la troisième fois en quatre ans, le groupe industriel de Malleray, a pu faire voir du pays à l'un de ses apprentis, en l'occurrence le Prévôtois Rui Pedro Chiquita Bouceiro, tout juste diplômé en mécanique de production, option décolletage. «C'est toujours un avantage d'avoir un jeune bien formé», note Nicolas Curty, membre de la direction tricéphale composée également de Grégory et Vincent



Rui Pedro Buceiro, dans l'atelier de production et de réparation de montres de Guo Ming, à Shanghai. LDD

Affolter. «Mais l'apprentissage ne passe plus que par la vallée de Tavannes. Il faut montrer aux jeunes que, dans l'industrie, on ne vit pas par la Suisse.»

## «Cela a été une belle expérience»

Et son collègue Grégory Affolter d'ajouter que, outre l'expérience professionnelle que cela leur offre, c'est également une chance que de pouvoir parfaire une petite partie de son apprentissage hors de nos frontières. «Ce genre de stages à l'étranger sont courants au niveau universitaire», complète Bastien Dumont. «Mais ils le sont moins en apprentissage, alors que la formation duale est l'une des forces de la Suisse.»

Quatre jeunes en 2016, huit en 2017, 16 en 2018 et 18 cette année ont ainsi pu bénéficier du projet d'ICL. «La Chine est un pays immense, mais, au fond, on ne sait pas comment c'est, là-bas. Je voulais du coup voir de mes propres yeux ce qu'il en était. C'était un peu dur au début, mais c'était une belle expérience», avoue Rui Pedro Buceiro. Parti en juillet et revenu en août, celui qui a effectué son stage et est désormais employé par Affolter Pignons SA n'a pas précisément évolué dans son secteur, mais dans celui de son éphémère maître de stage: la fabrication mais surtout la réparation de montres. «J'observais d'abord les mouvements, puis je vérifiais que

l'objet n'était pas une contrefaçon.» Deux mois, c'est évidemment trop court pour apprendre un métier et une langue, d'autant plus quand elle est écrite avec des signes. Mais les activités culturelles organisées par ICL là-bas ont permis au principal intéressé de nouer des liens avec ses 17 collègues. Pendant ce temps, le groupe Affolter guette avec attention la situation chinoise dans le domaine de la machine-outil, où il évolue grâce à trois collaborateurs employés là-bas. Une année calme, notamment à cause du secteur automobile. «Mais c'est un marché qui reste extrêmement important pour nous», conclut Vincent Affolter.

**EN BREF**

## HE-ARC L'école ouvre ses portes pour ses 15 ans

La HE-Arc fête officiellement ses 15 années d'existence, ce soir, en présence de plus de 140 invités de marque sur le Campus de l'école à Delémont. Demain, les domaines de formation (conservation-restauration, gestion, ingénierie et santé) de la HE-Arc ouvrent leurs portes au public sur les Campus de Neuchâtel et de Delémont, entre 10h et 16h. MPR

## BELLELAY Davantage de sous pour l'Abbatiale

La Fondation de l'Abbatiale de Bellelay sera subventionnée à raison de 150 000 francs par an dès 2020. Le Conseil exécutif a autorisé le CJB à procéder à une hausse de la contribution annuelle, qui atteint actuellement 82 000 francs. Vu les montants, une autorisation de dépenses doit désormais être sollicitée. Le contrat de prestations reste toutefois de la compétence du CJB. La fondation est en cours de réorientation, afin de mieux mettre en valeur l'Abbatiale. A partir de 2020, elle organisera chaque année, en alternance, une saison musicale et une saison d'arts visuels, et elle accueillera des activités touristiques et patrimoniales. CBE